

Les bons tuyaux de la police : astuces pour éloigner les malfaiteurs : cave canem

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **19 (1989)**

Heft 10

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

JEAN-P. CRETENAND
**LES BONS
 TUYAUX
 DE LA POLICE**

Astuces pour éloigner les malfaiteurs

Cave canem



A l'heure de l'électronique et du laser, on pourrait penser que les vieilles formules ont fait leur temps. Eh bien non! A l'aube du XXI^e siècle on utilise encore – pour la protection de certains sites militaires en particulier – quelques probables descendants des célèbres oies du Capitole.

On sait qu'en certaines occasions le malfaiteur ne se laissera pas intimider par la présence du propriétaire ou d'autres

personnes. Cependant, combien de visiteurs indésirables n'avez-vous pas éloignés par le simple babillage d'un poste de radio, les injonctions persistantes d'un roquet ou le gazouillis d'un couple de canaris?

La technique moderne a même permis de mettre récemment sur le marché un détecteur de présence qui enclenche une sirène diffusant des aboiements de chiens à périodes répétées. L'histoire ne dit pas si le déclenchement intempestif de cette alarme va provoquer – outre le trouble du voisinage – l'intervention salvatrice

de l'inspecteur de la SPA locale!

Quelques signes bien visibles de l'occupation des lieux, de la présence de visites, suffisent quelquefois à vous mettre à l'abri de personnes malintentionnées.

Les minuteriers modernes et peu coûteuses, que l'on peut brancher dans une prise, enclencheront à volonté votre transistor ou la lumière de votre salon faisant croire à des observateurs éventuels que la maison est occupée. Si la nuit est propice aux voleurs, la lumière est leur ennemie. Les hommes des cavernes ne faisaient-ils

pas brûler un feu devant leur gîte pour éloigner les bêtes? Les Romains n'entretenaient-ils pas une lampe dans leur vestibule devant l'autel des dieux lares?

Une technique moderne

Une technique d'éclairage subit retient de plus en plus les faveurs du public pour dissuader les malfaiteurs nocturnes: il s'agit de l'éclairage de choc. Il consiste en une détection d'un ou plusieurs côtés de la maison ou d'un immeuble à protéger à l'aide de capteurs infrarouges. Ces derniers, faisant office d'interrupteurs, enclenchent la mise en œuvre d'un éclairage halogène puissant. Surpris par cet apport incommode de lumière, il reste au cambrioleur dérangé dans son travail d'approche à se rabattre sur une autre habitation dépourvue de ce précieux gadget...

Chacun possède d'ailleurs sa propre recette pour entraver le labeur si méprisable du cambrioleur. En voici une qu'un particulier m'a soumise. Lorsqu'il s'absente pour une longue période, la maison est barricadée de toutes parts. Volets fermés, tentures déployées et les plombs retirés. On m'expliqua combien l'obscurité rendait malaisé le travail du voleur et qu'il lui faudrait peut-être ouvrir une fenêtre pour mieux soumettre les lieux à la rituelle fouille; au risque de se manifester au voisinage immédiat. Chaque technique a pourtant ses inconvénients, car j'argumentai ingénument que cet hôte passager pouvait être muni d'une lampe de poche ou simplement partir à la recherche d'une bougie. Et si le feu éclaire, il brûle également.

J.-P. C.